

## Le travail est un service social

1 On a fait du travail une punition et une déchéance. Le travail, un châtement<sup>1</sup> et la misère de notre vie ! L'âge d'or de l'humanité, un temps de paresse et d'ignorance ! [...]

Le métier, la profession, c'est l'occupation habituelle d'un homme à l'effet d'être utile aux autres hommes. Labourer son champ c'est préparer du pain pour la nourriture de tous ; extraire du charbon  
5 c'est préparer du feu pour le foyer de tous ; étudier le passé c'est préparer des vérités pour l'enseignement de tous. Qui dit travail, dit service rendu. Quiconque travaille produit sa part possible des choses nécessaires à la société.

La profession, telle que je la conçois, et la mienne aussi bien que le manuel des métiers, doit s'ouvrir au désir du bien de tous. L'humanité a besoin de blé pour se nourrir, de charbon pour se  
10 réchauffer, de science pour s'instruire : vous qui, de par vos forces, vos facultés, votre éducation, pouvez donner à l'humanité du blé, du charbon, de la science. [...] c'est notre manière propre et individuelle d'être un homme et de rendre des services d'hommes dans la société humaine.

Travail et société humaine sont deux énergies solidaires : l'une ne progresse pas sans l'autre. À dire toute ma pensée, le travail est pour l'ensemble de l'humanité ce qu'est l'âme pour chacun de nous, ce  
15 qu'est l'amour pour la famille, le souffle divin qui anime et fait vivre.

Le travail, quel qu'il soit, et celui du forgeron comme celui du paysan, et celui de la main comme celui de l'esprit, tous ont leur mérite et leur beauté ; et même de la forge la plus rude, il jaillit un effort qui va jusqu'aux racines les plus subtiles de l'âme.

Le métier surexcite et discipline la faculté de vouloir. Forger une épée, c'est un duel<sup>2</sup> contre la  
20 matière : regard fixe, membres tendus, mains raidies, gestes calculés et surveillés, souffrance maîtrisées et fatigues abolies<sup>3</sup>, voilà une double victoire remportée sur le corps plié à sa volonté, sur la matière façonnée à son idée. Le métier tient l'intelligence en éveil. Même le plus humble<sup>4</sup> n'est point machinal. Il faut que le charretier observe sa bête, sa voiture et le chemin [...] Tout métier exige une technique de l'esprit.

*Camille Julian, Revue bleue, 16 sept 1921*

### -I- Questions de compréhension [10pts]

1- **Identifiez** le thème et le propos du texte. [1pt]

2- **Identifiez** le référent des pronoms « on » (L : 1), « notre » (L : 1), « je » (L : 8) et « vous » (L : 10). [1pt]

3- a) **Relevez** et **classez** en deux colonnes le lexique à sens positif ou négatif que l'auteur associe au travail. [2pts]

b) À la lumière de votre tableau, **déterminez la prise de position** du locuteur. [1pt]

4- **Précisez** la valeur des phrases exclamatives dans le premier paragraphe. [1pt]

5- **Relevez** la thèse du locuteur et **reformulez-la**. [1pt]

6- **Reformulez** la thèse adverse. [1pt]

7- **Relevez** une accumulation et une anaphore du texte et **dites** l'effet qu'elles produisent. [2pts]

### -II- Production écrite [6pts]

**Sujet d'écriture :** Considérez-vous les métiers manuels comme des métiers inférieurs ?

Quel que soit votre point de vue, présentez-le dans un développement argumenté, illustré d'exemples.

Consignes de travail		
<u>Introduction</u> :	<ul style="list-style-type: none"><li>● Vous partirez d'un constat, du texte ou d'une idée générale.</li><li>● Vous poserez la problématique.</li><li>● Vous annoncerez le plan.</li></ul>	[1pt½]
<u>Développement</u> :	Vous développerez deux ou trois séquences selon le modèle suivant : <ul style="list-style-type: none"><li>● un argument pertinent.</li><li>● sa validation.</li><li>● Vous utiliserez des connecteurs.</li></ul>	[3pts½]
<u>Conclusion</u> :	<ul style="list-style-type: none"><li>● Vous conclurez par une phrase bilan.</li><li>● Vous élargirez le thème.</li></ul>	[1pt]

<sup>1</sup> Punition, peine sévère

<sup>2</sup> Combat

<sup>3</sup> Relevées

<sup>4</sup> Modeste